

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Marchés : quand des commerçants investissent la voie publique

EXIGUÏTÉ des marchés et besoin de se rapprocher de la clientèle expliquerait, en partie, cette situation qui expose les usagers au danger.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

La situation dans certains marchés de la capitale économique interpelle la municipalité : des commerçants installés en pleine chaussée. Ils y écoulent, dans les brouettes ou sur les tables de fortune, des vêtements et denrées alimentaires. Il faut parfois se faufiler pour se frayer un passage.

Au lieu-dit "Derrière Codev", au marché de Grand-village (3e arrondissement), de petites boutiques ont poussé le long de la voie, en franchissant les trottoirs et caniveaux. Les clients, en pleines courses, quand ils n'entrent pas, contemplant, inconsciemment, la marchandise debout, sur la chaussée. À l'heure de la crise économique, pas

facile d'engranger des recettes. On use de tous les moyens, même les plus périlleux.

" La clientèle a du mal à venir jusqu'à nous qui sommes dans les profondeurs du marché. Ce qui explique que certains parmi nous s'exposent sur la chaussée, au mépris de notre vie car, à tout moment, un véhicule peut effectuer une sortie de route", confie Salifou, un vendeur de chaussures. Certains évoquent également l'exiguïté des marchés ou le coût jugé élevé des boxes commerciaux. Beaucoup ne

comprennent pas que, depuis bien longtemps, l'Hôtel de ville se contente de vendre les tickets à ces opérateurs économiques, sans se préoccuper de leurs conditions de travail. Alors que, comme on



Photo : Julie Nguimbi

Les commerçants ont investi la voie publique à Port-Gentil.

le dit, "prévenir vaut mieux que guérir". C'est dans cet esprit que Jean Rémy Pambo, alors maire du deuxième arrondissement, avait placé des garde-fous au marché de Grand-vil-

lage, une sorte de zone rouge qu'aucun commerçant ne devait franchir, sous peine de sanction. Un exemple qu'on peut reconduire. À moins d'innover. Avant que le pire n'arrive.

la détérioration vient de la mairie. Le 22 octobre dernier, en curant des caniveaux, un de nos câbles souterrains a été endommagé par l'engin, non loin de la troisième compagnie des Sapeurs-pompiers, et a même touché la centrale. Le câble souterrain, qui part des Pompiers jusqu'à Ngadi, est long de 700 m. Il a été fragilisé à plusieurs endroits après la secousse causée par l'engin, sans doute à cause de son âge (40 ans). D'où

Le billet

Initiative à pérenniser

L'INITIATIVE du Parti démocratique gabonais (PDG) dans l'Ogooué-Maritime d'organiser, dans le cadre des séances d'études politiques marquant la relance de ses formations à l'intention des militants de base, est remarquable. Notamment la séance qui a porté sur la charte des valeurs de ce parti politique au pouvoir depuis plusieurs décennies.

Par cette démarche, le PDG montre l'exemple en permettant aux militants de base et autres sympathisants d'être au fait des idéaux et valeurs de leur écurie politique. Ce qui n'est pas souvent le cas dans la plupart d'autres formations où cette catégorie d'adhérents est souvent reléguée au simple rôle de faire-valoir lors des mobilisations, en vue des échéances électorales.

Or, il ne fait aucun doute qu'inculquer une certaine culture politique aux militants s'avère indispensable, dans la mesure où cette formation prévient, d'une part, les dérapages et autres cas d'indiscipline souvent observés au sein des partis. Et, d'autre part, amène les partisans à s'approprier les idéaux leur permettant de comprendre et suivre la vision impulsée par les instances dirigeantes.

Autant le dire, ce genre d'initiative est à pérenniser tant qu'il y aura de nouvelles adhésions. Et c'est aussi à cela que sert une rentrée politique.

Par Josiane MBANG NGUEMA

SEEG: que de délestages!

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

Il ne se passe pas deux jours sans qu'on enregistre malheureusement une coupure d'électricité, de jour comme de nuit, dans les quartiers Bornave, Ngadi, Masuku, Route des citées unies ainsi que les Trois-filaos. Face à cette situation, de nombreux habitants sont complètement désemparés.

" Nous ne savons plus que faire avec ces coupures intempestives répétées, qui durent parfois un, deux ou trois jours. Le grand mal en est que la Société d'énergie et d'eau du Gabon ne communique pas sur le sujet pour nous fixer ", se lamente un abonné.

Interrogé à ce propos, le chef de service de distribution Électricité, Laurent Nguéma Edzo, a tenté d'édifier l'opinion : " Le début de



Photo : Jean Paulin

La direction régional littoral de la SEEG.

les coupures multiples. Nous allons procéder entièrement au remplacement. C'est une opération qui va prendre beaucoup de temps", a-t-il expliqué, en appelant à l'indulgence et à la patience des populations. Selon lui, la SEEG n'a aucune intention de minimiser ce cas, d'autant que c'est un manque à gagner pour son entreprise, en pareille situation d'énergie non distribuée.